

Surveillance de la dengue

Bulletin du 3 au 23 mars 2014 (S2014-10 à S2014-12)

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 03/ 2014

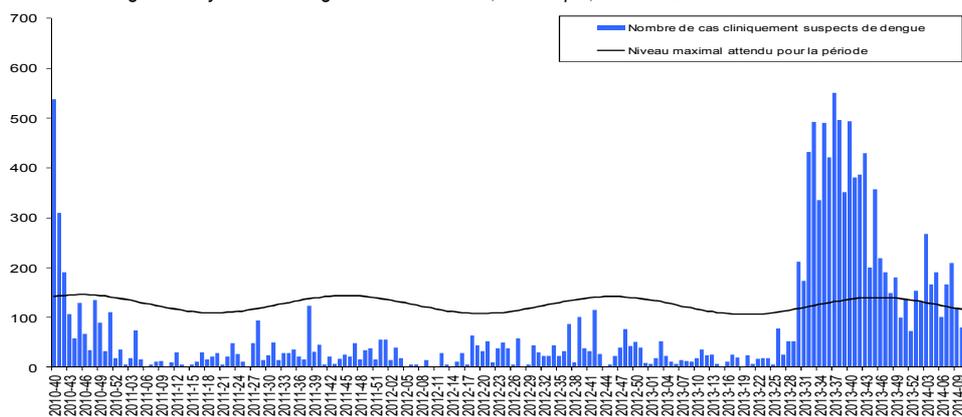
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

L'épidémie est en phase de décroissance depuis plusieurs semaines. Cependant, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville au cours des trois dernières

semaines (du 3 au 23 mars 2014) a dépassé la valeur maximale attendue pour la saison (Figure 1). Un foyer de dengue a été identifié aux Anses d'Arlet, provoquant un dépassement du seuil.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, octobre 2010 à mars 2014. *Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, October 2010 - March 2014*



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

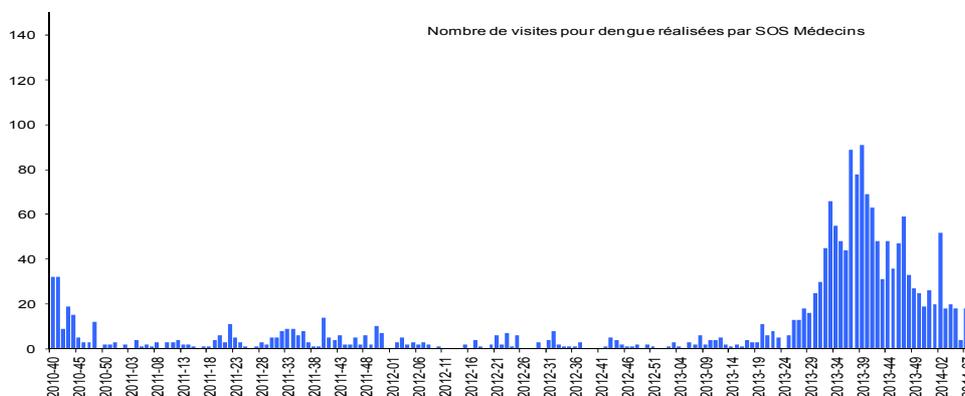
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS-médecins

Le nombre de visites pour dengue réalisées par SOS Médecins au cours des semaines 2014-10 à 2014-12 a légèrement augmenté par rapport à la semaine précédente. Cependant, celui-ci est

faible, entre 4 et 8 visites sont réalisées chaque semaine représentant 1% de l'activité globale de l'association (Figure 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, October 2010 - March 2014*



Surveillance des cas probables* et biologiquement confirmés

Au cours des deux dernières semaines, la diminution du nombre de cas probables et confirmés de dengue se poursuit. Ce nombre est inférieur à la valeur maximale attendue pour la

saison en semaine S2014-11 et S2014-12 où on enregistre respectivement 16 cas confirmés ou probables de dengue (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire des cas probables* ou biologiquement confirmés de dengue, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / Weekly number of probable or confirmed cases of dengue fever, Martinique, October 2010 - March 2014

*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue, les définitions de cas ont été actualisées:

Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de :

- Détection du génome viral (RT-PCR)

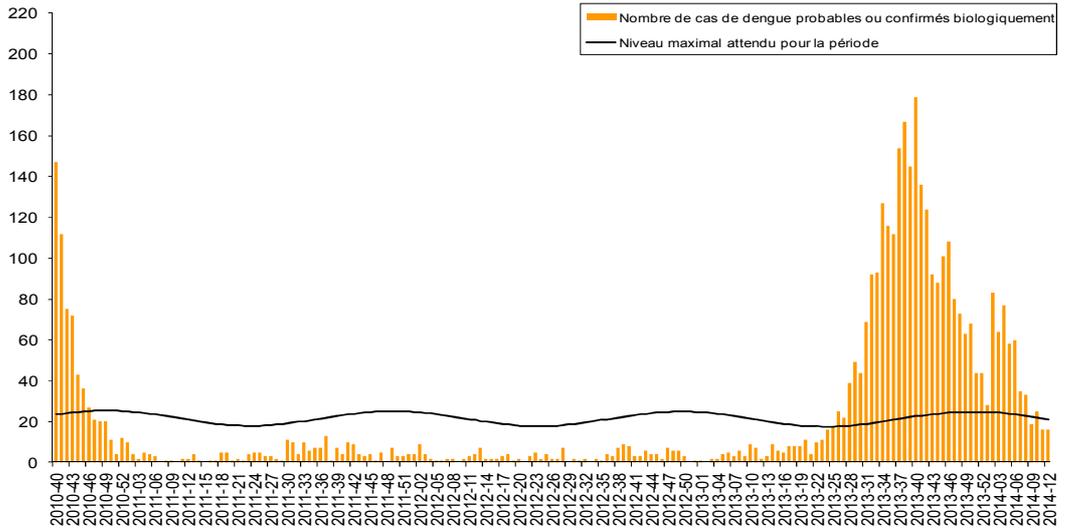
et/ou

- Détection d'antigène viral (NS1)

et/ou

- Séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ; apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.



Répartition géographique

Au cours des semaines S2014-09 à S2014-12, du 24 février au 23 mars 2014, l'analyse géographique du nombre de cas cliniquement évocateurs déclarés par les médecins sentinelles confirme que la tendance est toujours à la baisse. Aucun cas n'a été enregistré par les médecins généralistes sentinelles dans onze communes de la Martinique.

L'incidence moyenne départementale pendant les semaines 2014-09 à 2014-12 est de 12,5 cas pour 10 000 habitants.

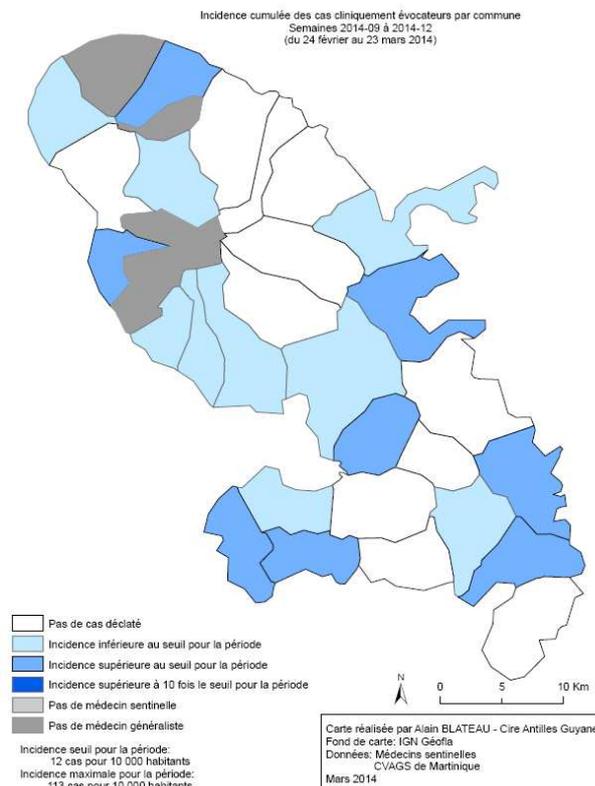
Parmi les communes où on enregistre des cas de dengue, neuf d'entre elles se situent en dessous de l'incidence moyenne : Schœlcher, Le Lamentin, Rivière Pilote, Case Pilote, Trois Ilets, Morne Rouge, le Prêcheur, Trinité, et Fort-de-France (Figure 4).

Dans les communes du Robert, Basse Pointe, Carbet, Vauclin, Ducos, Diamant, Marin et Anses d'Arlet, l'incidence est supérieure au seuil pour la période. L'incidence maximale a été enregistrée aux Anses d'Arlet et au Marin avec 113 cas pour 10 000 habitants.

| Figure 4 |

Incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs par commune, Martinique, semaines 2014-09 à 2014-12 / Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2014-09 to 2014-12, Martinique

La dengue en Martinique



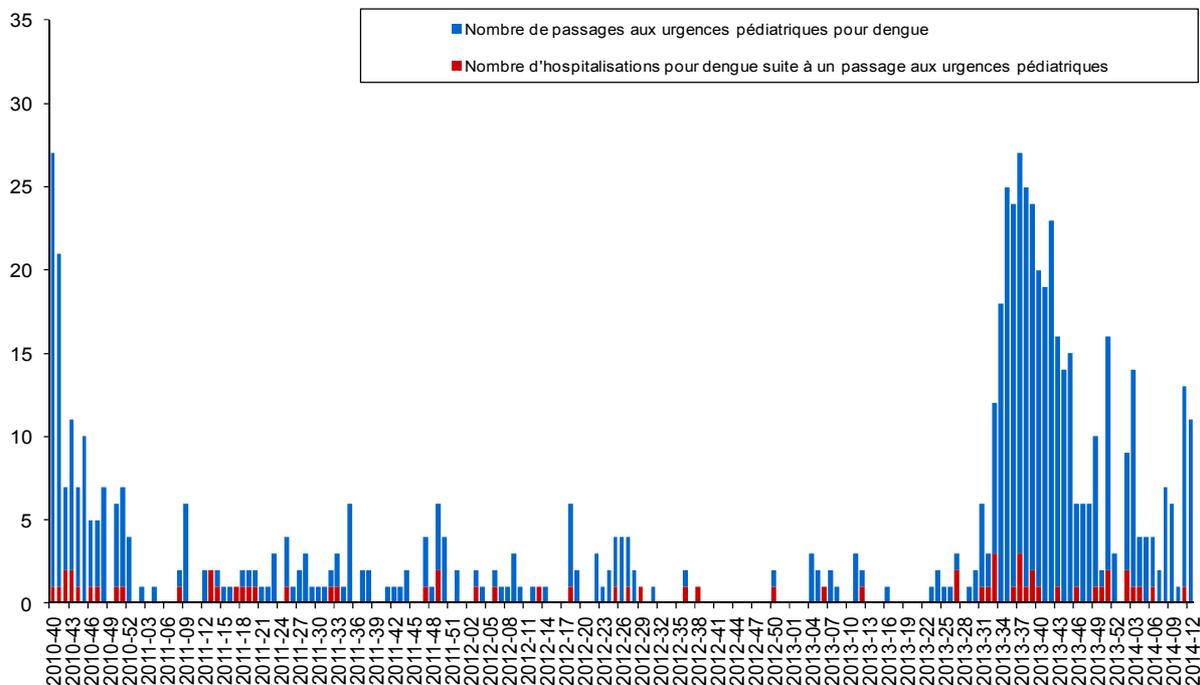
Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pédiatriques de la Maison de la Femme, de la Mère et de l'Enfant a augmenté au cours des semaines 2014-11 et 2014-12. Respectivement 13 et 11 passages aux

urgences pédiatriques ont été enregistrés. Au total, pendant ces trois dernières semaines, 25 passages ont été enregistrés dont un a donné lieu à une hospitalisation (Figure 5).

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire des passages aux urgences pédiatriques pour dengue à La MFME, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency pediatric unit, MFME, Martinique, October 2010 - March 2014



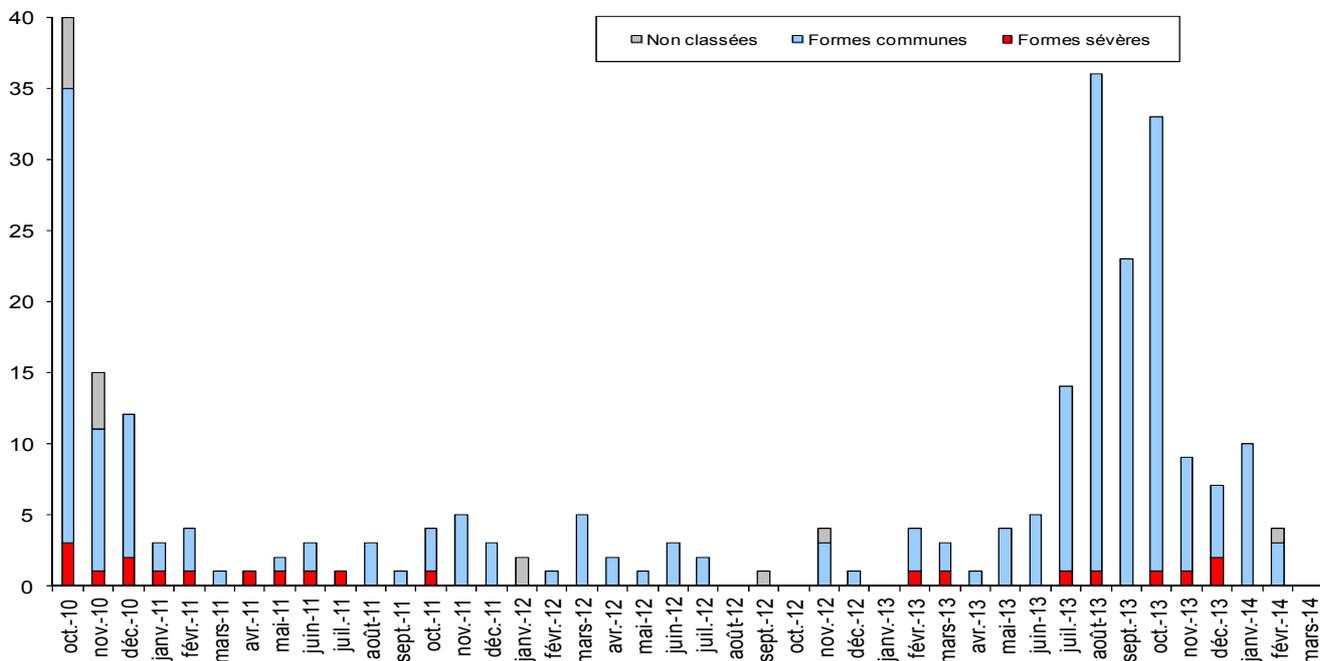
Surveillance des cas hospitalisés et des cas sévères

Le nombre de cas probables ou confirmés de dengue hospitalisés est toujours en diminution depuis le mois de novembre 2013. Au cours des trois dernières semaines, aucune hospitalisation a été enregistrée.

Depuis le début de l'épidémie, cinq formes sévères de dengue ont été observées (Figure 6).

| Figure 6 |

Nombre mensuel de cas probables ou confirmés hospitalisés selon leur sévérité, Martinique, octobre 2010 à mars 2014 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all age category, according to severity, Martinique, October 2010 - March 2014



Du 22 juillet 2013 au 23 mars 2014 (S2013-30 à S2014-12)

- **9180** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **2833** cas de dengue probables ou confirmés
- **126** cas confirmés hospitalisés (5 sévères)
- Nombre de décès : **0**
- Sérotypes circulants : **DEN-2** et DEN-4

Situation dans les DFA

- Guyane : pas d'épidémie
- Guadeloupe continentale : épidémie terminée
- Saint-Martin : épidémie confirmée
- Saint-Barthélemy : épidémie confirmée

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
Directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Mme Martine Ledrans, Coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Yvette Adélaïde, Alain Blateau, Elise Daudens, Frédérique D'Orléans, Martine Ledrans, Corinne Locatelli-Jouans, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine, Claudine Suivant

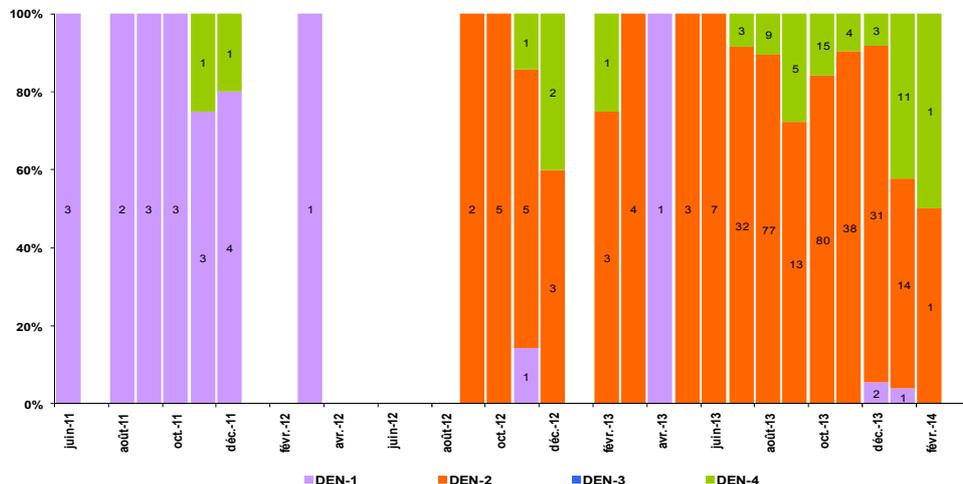
Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives
CS 80656
97263 Fort de France Cedex
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
http://www.invs.sante.fr
http://www.ars.martinique.sante.fr

Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'année 2013, on observe une prédominance du sérotype DEN-2 (90 %) parmi les sérotypages effectués. Cependant, la proportion de DEN-4 a augmenté en janvier 2014 mais le nombre global d'identification est faible (Figure 7), il faut donc interpréter cela avec prudence.

| Figure 7 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulant du virus de la dengue, Martinique, janvier 2005 à mars 2014 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, January 2005 to March 2014.



Analyse de la situation

* L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique témoigne de la poursuite de l'épidémie. Celle-ci dure depuis maintenant 35 semaines. Le pic de l'épidémie a été franchi entre mi-septembre et début octobre.

Durant les trois dernières semaines, l'ensemble des indicateurs montrent que la tendance générale de l'épidémie est à la baisse. Le nombre de cas confirmés et probables est en deçà du seuil depuis 2 semaines mais le nombre de cas évocateurs persiste au dessus du seuil sur la même période. En effet, un foyer de dengue a été identifié aux Anses d'Arlet.

Aucun caractère de sévérité inhabituel de ce phénomène épidémique n'est jusqu'à présent observé.

La situation correspond à la phase 4 Niveau 1 du Psage Dengue* (épidémie avérée).

Au vu de la situation épidémiologique, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques.

* Échelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Épidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Au service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.